

# LA VIGIE

JOURNAL DE CRITIQUE ET D'OPINION

Vol. 4—Ed. quot. no. 73—Mardi, 22 Mars 1910

Abonnement: \$3.00 par an. 1 cent le numéro.  
Tarif d'annonces: 1ère insertion 15c. la ligne, 2ème insertion, 10c. la ligne

Publié tous les matins par la C<sup>ie</sup> Vigie, 8 rue Collins, Haute-Ville



LA VIGIE

QUÉBEC, 22 MARS 1910

LA JOURNÉE POLITIQUE

L'importance du débat d'hier à l'Assemblée législative, auquel nous consacrons notre page politique, nous force au laconisme sur les autres questions du jour.

Que de fois les adversaires de sir Wilfrid l'ont raillé au sujet du programme de réciprocité de la convention libérale de 1893!

Aujourd'hui, cette réciprocité nous est demandée par les Américains; ce sont eux qui viennent à Canossa. Si les négociations si amicalement ouvertes par le président Taft aboutissent—et tout le fait espérer—sir Wilfrid aura réalisé un article capital de son programme, accompli un grand acte politique qui fera bénir son nom dans tout le Canada, particulièrement dans les provinces de l'Ouest.

La Réciprocité n'était pas enterrée, parce qu'on n'en parlait pas. Qu'importent les paroles? Atteindre le but est tout.

Une lettre anonyme signée St-Roch, insultante pour sir Wilfrid Laurier, ornait les colonnes de l'Action Sociale samedi.

Il y a là-dedans des mots très élégants: «riper... lâche... autochtone... fer rouge... en bas de soie!»

La Limitée veut sans doute prouver qu'elle est plus près des électeurs que des conservateurs.

L'Événement trouve tout naturel que le Merger parle d'acheter. Le joli commerce! surtout quand c'est le consommateur qui en paie la façon.

À la dernière séance du Conseil de Ville, on a vu poindre les méthodes de ces grands acheteurs. L'échevin Oscar Morin a proposé un comité pour aller protéger les intérêts de la ville devant la législature contre les nouvelles compagnies. Le monopole seul a le droit d'entrer en ville, sans doute.

Quoi qu'en dise l'Événement, l'échevin Cannon, sans s'opposer à ce comité, en a suffisamment dit pour faire voir ce qu'il faut penser de ce zèle soudain pour les intérêts de la ville.

À propos, pourquoi M. Morin qui, avant son élection, écrivait dans le Soleil qu'il n'avait rien à faire avec le Merger, est-il si prompt à entraver la libre concurrence et à crier à l'autonomie municipale quand les contribuables ont tout intérêt à se débarrasser au plus tôt des tentacules du monopole?

## À la Législature

Une grande séance

Une dizaine de discours

L'hon. M. Allard prend son siège

21 mars.

La séance s'ouvre à 4 heures, heure choisie pour le lundi à cause de l'arrivée des trains qui ramènent les députés. L'hon. M. Allard est présenté à la Chambre par sir Lomer Gouin et l'hon. J. C. Kaine et va prendre son siège à la droite de sir Lomer aux applaudissements de la Chambre.

M. Sauvé reprend le débat sur l'adresse. Dans un long discours, épais et lourd à en juger par la volumineuse liasse de notes qu'il lit, il parle un peu de tout, remonte à Neron et Agrippine, cite Michelet, Proudhon, Lareau, se défend d'être castor, parle des Jacobins et des Girondins. Ses théories sur la formation des partis sont tout simplement délicieuses; il parle du vieux libéralisme qui a inspiré Georges Etienne Cartier (!) et dit qu'aujourd'hui l'ère des factions a sonné. Jugez de la force de ses arguments par la citation qu'il fait de quelques mots de compliments à l'adresse de M. Bourassa qui parurent dans le Soleil en 1904 et qui avaient été écrits par M. Asselin, sinon par Bourassa lui-même. Passons légèrement sur les euphémismes dont est parsemée cette filandreuse harangue. «Le fleau des mauvaises herbes, l'odeur de la portion grasse, édifices luxuriants pour luxueux, etc. Il introduit même dans la langue parlementaire le mot «engueuler», et cite le Pays et la Vigie pour leur franc-parler.

L'hon. M. Taschereau lui demande pourquoi il ne cite pas ce qu'a dit l'Événement du député de Terrebonne? Alors M. Sauvé s'écarte déplorablement du débat pour parler d'impérialisme militaire, accusant M. Taschereau d'avoir prononcé à Toronto un discours contraire aux idées de M. Monk. On aurait pu facilement couper court à ces ennuyeuses tirades tout à fait contre le règlement, mais cela ne valait pas la peine. Le député de Deux-Montagnes termine en félicitant le gouvernement de ce qu'il fait pour les inspecteurs d'écoles, les professeurs d'Écoles Normales et les Écoles Élémentaires ainsi que de l'excellent choix qu'il a fait en la personne du nouveau ministre de l'Agriculture qui est un représentant de la classe agricole.

Au cours de ses remarques, il avait mêlé le nom de M. Dorris à ses attaques anodinement aggrégées, dit en substance:

Le député de Napierville lui a répondu en quelques mots énergiques, disant qu'il y a des députés qui parlent et d'autres qui travaillent, et qu'il vaut mieux ne pas parler quand on ne sait pas ce qu'on dit. M. Dorris en a profité pour demander au ministre de la colonisation que les vieux contés agricoles ne soient pas exclus des subventions à la colonisation.

LE DÉPUTÉ DE LOTBINIÈRE

M. Francoeur, reprenant le débat, dit en substance:

Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas. L'année dernière, la coalition de l'opposition, dans un élan magnifique mais sans résultat, se lança à l'assaut du gouvernement avec une ardeur combative qui, malgré certaines incohérences, n'en décelait pas

moins quelques énergies agissantes et fécondes. L'on était violent, il est vrai, mais cela ne surprenait personne, attendu que l'on faisait appel plutôt aux passions qu'à la raison. Cette année, le jeu semble plus individuel. Aussi, l'hon. chef de l'opposition a fait preuve d'une bonne humeur qui l'a exempté d'un effort sérieux. Le député de St-Hyacinthe, entraîné par l'exemple, mais voulant toujours se singulariser, a voulu donner à sa gaieté un tour ironique. Il n'y a que le député de Montmagny qui ait montré de la mauvaise humeur. On voit qu'il a encore beaucoup d'amertume au cœur. Lorsque, après avoir adressé ses félicitations au député de Kamouraska d'avoir des illusions, lui souhaitait de les conserver, il nous annonce avoir perdu les siennes, cela ne m'a pas surpris, car au contact de ses nouveaux amis, ce fleur du cœur ne pouvait que périr. Malgré cette diversion créée par le discours de ce jeune député blâsé, le thème est resté le même, aucun argument nouveau n'a été apporté dans la discussion. Ce n'a été qu'une réédition non revue, ni corrigée, ni augmentée d'articles de journaux.

Le parti libéral en formulant le programme de 1897, s'est assigné un but, s'est créé une doctrine, s'est donné une raison supérieure d'exister et d'agir; il devait négliger les accidents, éliminer les détails inutiles, sans renoncer à éclairer les moindres de ses actes à la lumière des principes qu'il professe.

De l'observation consciencieuse des faits, le parti libéral a dégagé des idées générales dont s'inspire sa conduite. Il ne se nourrit pas de rêve ni d'abstraction, il s'alimente de l'expérience des anciens et des données de l'histoire. C'est en demeurant fidèle à ce programme qu'il a pu accomplir ses promesses, opérer des réformes qui lui ont conquis la confiance inébranlable de l'électorat.

Je ne suis pas pour l'idolâtrie des chefs, mais je suis pour qu'on les suive aussi longtemps qu'ils nous proposent l'approbation d'actes utiles au bien de notre province. On n'est pas pour cela des esclaves.

Nous sommes aussi indépendants que les prétendus «affranchis» de l'opposition. La discipline à laquelle nous nous soumettons n'abolit pas en nous le sentiment de la responsabilité, le souci de notre dignité, de notre devoir.

Elle n'enlève rien à la sincérité de nos convictions; nous demeurons indépendants, mais nous ne dépendons pas de la discipline même un noble et utile à l'intérêt général.

Sans discipline, un parti n'est qu'une réunion de membres sans lien, sans cohésion, sans esprit et sans cœur, un composé de politiciens, d'aventuriers, de saltimbanques incapables d'autre chose que de jouer l'orgue de barbarie du mensonge et de l'hypocrisie. C'est l'exemple que nous donne l'opposition actuelle.

Tout autant que les «affranchis» des gauches, nous aimons notre province, nous travaillons à son progrès et à son développement, n'ayant d'autre guide que notre conscience, d'autre but que l'accomplissement de notre mandat des représentants du peuple auquel nous sommes responsables de nos actes. Si en agissant de la sorte, nous sommes des «moutons», des «esclaves», un «troupeau», nous pouvons prendre aisément ces injures.

L'existence des partis est nécessaire, l'histoire des whigs et des tories se confond avec celle de l'Angleterre, dit Macaulay; sans partis politiques, solidement constitués autour de quelques idées d'importance supérieure, un pays perd sa force intime, s'épuise et s'atrophie. Comment concevoir un parti sans discipline, sans direction unique?

L'opposition semble confondre l'agitation avec l'action, les paroles avec les actes.

M. Francoeur a eu plus d'un de ces mots qui emportent le morceau. Faisant allusion à une farce plate de M. Sauvé, à propos des frères Trois-points, le député de Lotbinière a dit très plaisamment qu'il en avait justement trois sous les yeux: M. Tellier (point d'interrogation), M. Bourassa (point d'exclamation), M. Prévoist (point de suspension...).

fonet, si fonet il y a, sert à les fouetter, voilà tout.

Le député de Lotbinière a terminé en félicitant le gouvernement de ce qu'il fait pour l'éducation. Il insiste sur la nécessité d'une bonne inspection des écoles, faite au commencement de l'année scolaire. Il préconise des mesures anti-tuberculeuses et félicite le corps médical de Québec sur le succès de la récente exposition.

Les bills suivants sont lus en 2<sup>e</sup> lecture:

Loi autorisant le Collège des Médecins et Chirurgiens à admettre à la pratique M. Robert St-Jacques, François Louis Demers, Stephen Langevin, Ernest Poulin et Louis Eugène Bellemare; loi ratifiant et confirmant le règlement No 48 du Conseil Municipal de la ville d'Aylmer; loi revisant et amendant la charte de la ville de Nicolet; loi constituant en corporation la ville de St-Tite; loi concernant la substitution John Tiffin et loi validant l'acte de partage et division de la succession de feu Pierre-Paul Martin.

## LES DEUX LANGLOIS

Ce soir, le débat est repris par M. Godfroy Langlois. Il n'avait pas l'intention d'y prendre part, ces joutes oratoires lui paraissent plus ou moins sincères ou utiles. Il croit que le gouvernement a une bonne cause. Les ministres réclament les dernières élections comme criterium de popularité. Il s'en réjouit, mais le droit du meilleur n'est pas toujours le plus fort. Le discours du trône n'est ni meilleur ni pire qu'auparavant et ce ne sont pas les conservateurs qui peuvent se vanter d'avoir fait mieux. A ses yeux, la somme dépensée pour l'instruction publique n'est rien, l'augmentation des salaires non plus. Ce qui importe, c'est que les inspecteurs d'écoles donnent tout leur temps à leurs fonctions et qu'ils fassent leur inspection des ouvertures des classes.

M. Langlois fait allusion à l'article de M. Bourassa dans le Devoir de samedi. Il ne donnera pas à M. Bourassa la satisfaction qu'il attend. Suit un rapprochement très amusant entre Paton et Chantecler et Bourassa, le boulevard de l'opposition.

Je suis libéral, dit M. Langlois, j'entends rester libéral et je viens affirmer ici la doctrine libérale. Il relève du discours de M. Dupuis le passage qui a reçu l'approbation du chef de l'opposition: celui-ci était logique, mais la thèse du député de Kamouraska sur l'instruction publique n'est pas d'un libéral. Il n'y a pas de journaliste ni d'homme politique qui ait préché l'école sans Dieu. M. Langlois ne connaît pas ici de sectaires, mais si pour être sectaire il faut avoir préché la création d'un ministère de l'instruction publique, l'uniformité des livres, l'instruction gratuite, etc., il demande la permission de faire défiler les sectaires devant la Chambre:

hon. M. Marchand qui voulait un ministère de l'Instruction Publique et dont il cite un discours prononcé en 1897:

Sir Lomer en 1898;

Henri Bourassa, un sectaire lui aussi, qui allait en 1897 appuyer Dessaulles à St-Hyacinthe;

Honoré Mercier en 1881;

Les députés libéraux qui en 1897 votèrent pour un ministère de l'Instruction Publique;

L'hon. P. J. O. Chauveau en 1858 et l'abbé Verreault en 1893 qui voulaient la réforme de l'uniformité des livres;

Les cardinaux Manning et Sattoli, et Mgr Ireland, qui reconnaissent à l'État le droit de s'ingérer de la direction de l'Instruction Publique.

M. Langlois reste fidèle aux traditions libérales tracées par Marchand et Mercier. Le député de Kamouraska suit le député de Joliette, Grand bien lui fasse.

Le député de St-Louis va dire de dures vérités. La supériorité de la province? Où? Quand? Comment? Au point de vue agricole? Il cite les chiffres du recensement de 1901 pour Québec et Ontario. La différence est grande en faveur de cette dernière.

M. Langlois a terminé en insistant sur l'urgence de sérieuses réformes scolaires et en disant qu'il reste libéral au pouvoir comme dans l'opposition. Son discours, très énergique, très documenté, est applaudi par les deux côtés de la Chambre.

M. Langlois de St-Sauveur est l'orateur suivant. Il félicite M.

Dupuis d'avoir répété après Honoré Mercier que l'instruction doit être chrétienne; il voudrait voir ces paroles inscrites au frontispice de cette enceinte. Il est admirateur de Mercier et c'est pour s'être servi de son nom qu'il a été élu; il a été fier de se faire présenter par son fils. Il fait allusion à ce que l'hon. L. A. Taschereau a dit des huit victoires libérales sur neuf élections, sans perdre la neuvième. Contrairement à ce qu'on a dit, il n'a pas assisté aux caucus. Son cœur est libéral, français et catholique. Au nom des ouvriers, il remercie le gouvernement de tout ce qu'il a fait pour la classe ouvrière. L'énumération serait trop longue; d'ailleurs, tout cela est bien connu. Il promet au gouvernement son entier dévouement.

M. Philémon Cousineau s'étend sur les carrières; son langage est aussi dur et aride que la pierre. Il revient à son vieux reproche de neutralité religieuse pour l'enseignement technique et les écoles des hautes études commerciales, et finit pitoyablement.

M. Mousseau, de Soulanges, après avoir contrasté l'attitude actuelle de l'opposition et surtout des nationalistes avec celle de l'an dernier, relève et énumère les critiques de M. Tellier, Bourassa, Cousineau, etc. Il est particulièrement heureux d'apprendre que le gouvernement va s'occuper des tribunaux pour les jeunes délinquants. C'est un sujet qui lui tient au cœur et qu'il a déjà traité à la dernière session. Il explique comment fonctionnent ces tribunaux en Angleterre.

LE MINISTRE DES TERRES

Le débat est continué par l'hon. M. Allard.

Le débat est continué par M. Allard, qui a parlé avec clarté, modestie et concision et a disposé en quelques phrases rapides de bon nombre des critiques de l'opposition. Ses 275 voix de majorité dans Drummond lui suffisent. Des raisons locales ont empêché cette majorité d'être plus forte, mais il tenait à satisfaire l'opposition qui voulait voir le ministre des Terres à la Chambre. La production de certains documents suffira pour confondre le député de Montmagny qui attaque son département à propos de certaines affaires dans la Beauce. Le ministre dit que sans avoir le talent tapageur de ce jeune critique il est heureux de pouvoir consacrer son peu de talent, son travail consciencieux, son honnêteté à la chose publique et qu'il croit pouvoir faire quelque chose pour la Province. Les pierres qu'il apportera à l'édifice que son chef a entrepris n'auront peut-être pas le poli que d'autres pourraient leur donner, mais elles n'en auront peut-être que plus de solidité. Le ministre a donné des explications convaincantes sur le fonctionnement de la loi des terres mais à cette heure il est impossible d'entrer dans les détails.

MM. Lévesque et Bernard ont terminé cette longue séance. M. Lévesque a fait un très intéressant discours. On a surtout remarqué l'éloge fait par le député de Laval à la Commission des chemins à barrières. Il a rendu au gouvernement le témoignage d'avoir fait un choix judicieux dans la personne de MM. Lamarche et Paradis. Ces deux hommes dévoués font consciencieusement leur devoir. Les électeurs de Laval, surtout, qui ont eu l'avantage de les voir à l'œuvre, sont heureux de leur rendre ce témoignage. M. Lévesque espère que cette question des barrières de péage sera enfin réglée, plus tôt qu'on ne l'espérait.

M. Bernard a répété ses vieux discours de hustings. Il a cru bon de rappeler certaines déclarations qu'il avait faites au cours des luttes électorales, en ces derniers temps. On a porté peu d'intérêt à ses remarques.

M. Blouin a proposé l'ajournement du débat.

A minuit et quart, la Chambre a ajourné à demain après-midi à 3 h.

## Echos de la Chambre

En apprenant que le député des Deux-Montagnes avait demandé l'ajournement du débat vendredi dernier, tous ses collègues se sont... sauvés dans leurs familles pour ne revenir que lundi.

Hier, M. Mousseau a donné avis

## OUVERTURE DE L'EXPOSITION DU PRINTEMPS



### CHANTECLER

EST LA NOTE DOMINANTE DES MODES PRINTANIÈRES

La célèbre pièce de Rostand «Chantecler» donne aux modes de cette année leur brillant coloris et la richesse des styles aux costumes. La pièce qui a soulevé l'enthousiasme des Parisiens, est une délicieuse satire de la société actuelle. Les hommes et les femmes sont remplacés par nos amis aînés du poulailler et de la ferme. Chacun des personnages de la pièce est un oiseau ou un animal—il n'y a pas d'homme. Les décors de la scène sont agrandis de manière à faire voir les personnages de grandeur naturelle. Chantecler, le coq, croit que le soleil ne peut se lever avant qu'il n'ait lancé son fameux cocorico. Les nouvelles modes se ressentent énormément des brillants coloris de cette pièce désormais historique. Nous en dirons plus long dans notre prochaine annonce.

### MODELE DE PARIS

Nous avons un grand chapeau en galon de mohair noir, magnifique conception de Madame Virot, 12, rue de la Paix. Ce modèle est garni de plumes noires et jaunes, retenues par des ornements noirs très riches. Prix... \$28.00

### MODELE DE PARIS

Madame Cunille Roger, 6, rue de la Paix, Paris, nous envoie cette jolie toque. La forme entière est couverte de violettes et la garniture est en orfraie, boutons de roses, riches ornements or. C'est une charmante création. Prix... \$17.00

## MANTEAUX ET COSTUMES

Quoique tous les patrons exposés au rayon des manteaux possèdent chacun son individualité et son charme, cependant il en est qui excitent l'admiration publique plus que le reste. Nous avons, par exemple, un manteau de cheviotte, bleu Bénédictin à \$15.50 et un costume de drap ottoman taupe à \$12.00 qui valent bien la peine d'être vus. Nous nous ferons toujours un plaisir de vous les montrer, que vous ayez l'intention d'acheter ou non.

VETEMENTS DE LUXE, POUR HOMMES, CONFECTIIONNES PAR LA COMPAGNIE PAQUET

Prix... \$18.00, \$20.00, \$22.00 et \$25.00

## LA COMPAGNIE PAQUET

DIVISION DU DETAIL

157-173 Rue St-Joseph, Québec.

## NOTRE GRAND CONCOURS

L'incertitude du succès des candidats, un des points les plus absorbants dans un concours, durera jusqu'à la fin

La réserve des concurrents est leur force

Le ballottage se continue de plus en plus animé à mesure que nous approchons de la fin de notre concours de popularité.

Un des développements les plus intéressants du concours est l'incertitude dans laquelle se trouvent les candidats quant au résultat du décompte final vu qu'on ne peut préciser combien certains concurrents ont de votes en réserve.

Cette réserve de votes, que la majeure partie des candidats possède, fournit un sujet de spéculation aux autres candidats et l'incertitude, créée par cette force de réserve de votes, stimule l'ardeur de chacun.

Il n'y a aucun moyen de connaître combien de votes chaque candidat possède et comme le département du concours tient le peu de renseignements, qu'il peut avoir, comme une confiance sacrée, de grandes surprises seront

constatées quand viendra le temps pour les concurrents de montrer leur force respective.

Plusieurs de ceux qui n'ont pas encore figuré parmi les premiers sur la liste, peuvent d'ici au 25 avril prochain se placer au premier rang.

C'est pour cette raison que nous recommandons à tous de ne manquer aucune occasion d'entrer le plus grand nombre de votes possible soit par coupons soit par souscriptions.

Samedi prochain, 25 mars, est la dernière journée pour le bonus de votes tels que par cédule ci-dessous:

6 mois . . .	3,000 votes extra
12 mois . . .	8,000 " "
2 ans . . .	20,000 " "
3 ans . . .	40,000 " "
5 ans . . .	75,000 " "
10 ans . . .	200,000 " "

Après cette date nous discontinuons bonus et coupons.

toute l'amabilité qui caractérise le président de l'Assemblée Législative.

L'Opéra en Amérique

Par une coïncidence assez singulière, New-York assistait à la production d'un grand opéra américain en même temps qu'à Québec on applaudissait un opéra bouffé entièrement canadien.

Nous empruntons au Courrier des États-Unis une intéressante étude sur la production new-yorkaise. Quel est le critique compétent qui en fera autant pour l'œuvre, assurément méritoire, de M. Vézina ?

La date de ce jour, 18 mars 1910, fera sensation dans les annales musicales des États-Unis. Pour la première fois, un compositeur américain a eu la hardiesse de produire un grand opéra, d'après un livret américain. Artistes, interprètes, chœur, orchestre, tous se font gloire de revendiquer la nationalité ou la naturalisation américaine.

Le chef d'orchestre lui-même, M. Hertz, bien que d'origine étrangère, est depuis si longtemps attaché au Metropolitan Opera House qu'il se considère lui-même comme un Américain.

C'est un événement sensationnel où l'honneur artistique d'une nation, encore dans l'enfance de l'art, se trouve en jeu.

Ce premier effort, cette création musicale première, avait attiré au Metropolitan Grand Opera un auditoire d'élite, qui s'était disputé les places.

Des chefs d'orchestre comme Théodore Thomas ont essayé, depuis quarante ans, de familiariser par de grands concerts leurs compatriotes avec les plus belles œuvres musicales, de Bach à Wagner; des conservatoires ont été créés et déjà les critiques d'outre-mer nous avaient annoncé un compositeur national en la personne de John Knowles Paine.

L'opéra "The Pipe of Desire" — comment traduire en français? — une traduction littéraire ne rimerait à rien. Le sens se rapprocherait plutôt de celui de la "Flûte enchantée" de Mozart.

Ce n'est point du tout le même genre d'harmonie. Aucune assimilation; aucune imitation. Baptisons-le: "Le Chalumeau merveilleux".

La partition originale est l'œuvre de M. Frederick S. Converse, de Boston.

Le livret en fut écrit par M. George E. Barton.

Un opéra américain! s'est-on exclamé tout d'abord! La tentative semble vraiment audacieuse et quelque peu prématurée. Mais le "Chalumeau merveilleux" est plutôt une féerie ballet avec chants qu'un véritable opéra.

Quoi qu'il en soit, M. Converse a voulu encourager les compositeurs nationaux en leur ouvrant les portes, jusque-là closes, du Metropolitan, et ce premier essai constitue un document historique pour le futur.

La musique est de tous les arts celui qui s'improvise le moins; aussi, a-t-elle fait relativement peu de progrès dans ce pays qui a réalisé tant de tours de force, en peu de temps, dans de si nombreuses branches scientifiques et industrielles.

Nous ne croyons pas que les Américains puissent avoir des compositeurs dignes de ce nom tant qu'ils n'auront pas un conservatoire national dirigé par des musiciens d'une science et d'un talent autorisés. Jusqu'à présent, les études techniques, dans les écoles privées de musique sont restées rudimentaires, enfantines. Le contrepoint et la fugue sans la connaissance desquels il n'existe pas de musicien, ne figurent que sur les prospectus. Les œuvres publiées en font foi. "Apprenez bien le contrepoint, mes enfants, disait notre spirituel aubier, pour pouvoir l'oublier plus tard"... C'est-à-dire, acquérez l'habileté de main que seules donnent ces études transcendantales, et vous vous affranchirez ensuite des formules scholastiques, mais vous saurez développer vos idées et les traduire sous une forme intéressante.

Nous ne voudrions pas être trop sévères pour le début au théâtre de M. Converse, mais il est évident que ce jeune compositeur n'est pas suffisamment désaltéré aux sources où les Bach et les Beethoven ont puisé leurs immortelles inspirations.

On ne peut lui dénier certaines qualités rythmiques qu'il partage du reste avec bon nombre de ses compatriotes, mais il n'a parcouru que la première étape de sa carrière.

On sait que l'art musical comme le papillon, subit trois transformations avant d'arriver à l'état parfait: le rythme, la mélodie, et enfin l'harmonie avec la

polyphonie orchestrale qui en est inséparable aujourd'hui.

Les musiques primitives ne connaissent que le rythme: tel le tambour des nègres de l'Afrique centrale.

Puis vient la mélodie dont les hymnes grégoriens, les chants populaires anciens nous ont laissés de précieux spécimens.

L'harmonie n'arrive qu'en troisième lieu.

Loin de nous la pensée d'assimiler les Américains aux naturels qui peuplent les bords du Victoria Nyanza, mais si jusqu'à présent, la musique américaine existe, avec un caractère propre permettant de la différencier, c'est uniquement dans le rythme qu'on trouvera quelque originalité! Pour le reste, les compositeurs du Nouveau Monde, le réclament simplement de l'Italie et de l'Allemagne, sans avoir pu encore dégager leur personnalité!

On comprend maintenant pourquoi l'auteur du "Chalumeau merveilleux" a choisi la féerie-ballet pour sa première tentative d'opéra: c'était là l'unique champ d'action où ses qualités rythmiques pouvaient se déployer.

Et il a obtenu un réel succès. Le jeu des instruments de bois, flûtes, hautbois, clarinettes, dominant celui des instruments à corde, s'harmonise fort bien dans le cadre de cette féerie sylvestre: car la scène se passe au milieu des forêts profondes, des rochers, des sources et des sylphes, les ondines enchanteresses, les salamandres et les gnomes y prennent leurs joyeux ébats. Nous sommes en pleine féerie avec des décors magnifiques, des costumes éblouissants de coloris sous les jeux chatoyants de la lumière. La scène semble un kaléidoscope vivant.

Le récit, d'une extrême simplicité, représente Ioan à la recherche de la fortune dans les montagnes; il désire retourner dans sa vallée auprès de sa fiancée Naïa. Il chante joyeusement, heureux de ses succès, et les esprits-lutins—se joignent à lui dans son chant. Le plus ancien d'entre eux, celui qui préside à leurs travaux, en mauvaise humeur, leur dit qu'il est défendu de chanter. Ils répliquent que c'est le premier jour du printemps et qu'ils peuvent faire, ce jour-là, tout ce qui leur plaît.

Ioan demande donc à ses nouveaux amis de prendre part à ses fiançailles; mais pourquoi leur ancien est-il silencieux et quel est son rôle? On lui répond que l'ancien est le roi des lutins, et que "The Pipe of Desire" suspendue à son cou, est le sceptre du monde. Ioan s'égarait beaucoup de cela et déclare que le seul usage de "this pipe" est pour danser. Alors les lutins pressent leur ancien de jouer avec ce "Pipe"; il ne peut d'abord, mais finalement il réussit.

On le supplie de cesser de jouer, mais il persiste jusqu'à ce que soudainement "le Pipe" cesse de fonctionner. Mais tandis qu'il jouait, il éprouvait comme une heureuse impression de contentement en voyant sa ferme, son cottage et sa chère Naïa. Tel est le premier acte.

Le second acte trouve Ioan empêché de partir par l'Ancien qui lui dit qu'il doit être puni pour son obstination. L'Ancien joue alors sur "le Pipe" et Ioan voit en rêve Naïa malade de la fièvre dans son cottage. Il comprend qu'elle a entendu son appel de venir à lui et qu'elle veut se lever de son lit, quoique malade, pour lui obéir.

Redoutant pour elle le danger auquel elle s'expose, il essaie en vain de l'arrêter. Elle vient, et pour l'instant, ils sont extrêmement heureux. Mais saisie de frissons, elle tombe dans ses bras et expire, pendant que lui, malade de désespoir, maudit le ciel lumineux! L'Ancien lui dit que ce n'est pas le ciel qui lui vaut ce malheur, mais son propre désir immodéré. Ioan pleure alors et les Lutins demandent à l'Ancien de lui faire entendre le chant de l'automne et de l'hiver.

L'Ancien joue une fois encore sur sa "Pipe" et Ioan devient vieux instantanément.

Il voit Naïa lui tendant les bras et le suppliant de venir la rejoindre!

Les fragments qui ont le plus frappé l'attention sont le ballet d'ouverture, avec une imitation parfaite de l'écho dans les bois; le chant de l'Ancien, le duo d'Ioan et de Naïa; le chœur lointain des sylphes, lutins, gnomes et le dénouement qui est vraiment beau, d'une facture puissante et qui contient certaines reminiscences du passage de Faust: "Marguerite! Marguerite!"

Au dernier moment, nous ignorons pourquoi on a fondu les deux actes en un seul. Ce qui confirme l'opinion que nous avons émise, au début, sur la valeur relative de ce premier opéra américain. Cer-

tes, le compositeur ne s'est point fait illusion et n'a point cru avoir créé un chef-d'œuvre; mais son premier essai est très heureux.

A la chute du rideau, la salle tout entière a applaudi à trois ou quatre reprises. C'était justice. La musique n'offre rien de génial; elle est dans une bonne moyenne, harmonieuse toujours comme la musique convenant à une pastorale et facile à goûter par la masse du même public qui s'émerveille à l'audition de la musique d'un Strauss.

M. Riccardo Martin—Iolan—et Mlle Louise Homer—Naïa—ont été aussi bons acteurs que chanteurs. L'Ancien, M. Clarence Whitehill, a une voix superbe. Chœurs et orchestre magistralement dirigés par le maestro Alfred Hertz, ont été à la hauteur de leur tâche.

En somme, si le "chalumeau merveilleux" n'est pas un chef-d'œuvre, c'est une heureuse tentative dont il faut chaleureusement féliciter M. Converse.

M. Asselin et le crédit métropolitain

M. Olivar Asselin qui a quitté récemment la rédaction du Nationaliste et du Devoir, est entre en qualité de secrétaire au Crédit Métropolitain; voilà ce qui se dit sur la rue, dans les cercles politiques, à la rédaction des journaux. C'est tout ce que l'on savait et on était avide d'en savoir plus long. Une entrevue de M. Asselin avec un journaliste met les choses au point, dans les termes suivants:

"Le Crédit Métropolitain, dit-il, si parement et simplement est une compagnie de spéculation immobilière comme celles qui se sont formées à Montréal en ces dernières années et qui sont en voie de révolutionner l'île de Montréal. Elle ne promet pas de dividendes fantastiques de 29, de 30, de 50 et de 75 pour cent. Elle estime qu'avec un peu de flair et de jugement, dans l'état actuel du marché, il est facile de faire rendre à la propriété immobilière plus de 7 pour cent. C'est le dividende qu'elle offre à ses actionnaires de la classe privilégiée. Ce dividende est garanti par le Crédit Foncier Canadien, de Providence (Rhode-Island), institution cotée au premier rang par les agences financières et mercantiles des États-Unis.

En d'autres mots, les épargneuses à qui les banques offrent 3 pour cent d'intérêt, trouveront au Crédit Métropolitain un placement de tout repos à 7 pour cent. L'emission privilégiée est de \$500,000. Nous allons la pousser activement, et vous pouvez être sûrs qu'elle ne tardera pas à se couvrir. Je ne crois pas qu'il se soit lancé une seule entreprise financière à Montréal avec de telles garanties. Les administrateurs de la compagnie — dont je ne suis que l'employé — connaissent à fond la propriété foncière et sauront faire profiter leurs actionnaires de la plus-value qui, s'accuse de jour en jour dans l'immeuble de Montréal.

Le Crédit Métropolitain a installé ses bureaux dans l'ancien local de la Bourse, 11, rue St-Sacrement.

TABAC RoseQuesnel

A fumer, doux et naturel

LA BOURSE

QUOTATIONS Rapport de la Québec Stock Exchange fourni par Neuville Belleau & Cie, courtier, 93 rue St-Pierre. 21 Mars, 1910

Table with columns: BANKS, Asked, B d. Includes Bank of Montreal, Quebec Bank, Union Bank, Banque Nationale, Banque Hochelaga, M-lsons Bank, Bank of Commerce.

Table with columns: MISCELLANEOUS, Can. Pac. Railway Co., Rich. & Ont. Nav. Co., Mon. H. L. & P. Co., Quebec R. L. & Power Co., Quebec Gas Co., Quebec Steamship Co., National Telephone, Dominion Textile, Toledo Ry. & L. Co., Canadian Electric, New Quebec Ry.

Table with columns: BONDS, Dom. Textile Series C, Montgomery Cott. Co., Quebec Railway, Canadian Electric, Quebec Steamship, New Q. Ry L. H.

BOURSE DE MONTREAL

McDonald Laspérance & Co., agents de change, Bâtisse de la Banque d'Hochelaga, nous fournissent le rapport suivant:

Montréal, 21 Mars 1910 (Ventes de la journée)

Table of stock market data for Montreal, including various stocks like C. P. R., D. I. S., Coal, D. U. G.B., M. P., M. St., Mackay, New Quebec, Ogilvie, R. O., Shawinigan, Tex., Twin, Toronto, L. W., Mex., Cement, and RAPPORT de la Montreal Stock Exchange.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné qu'à la prochaine session de la Législature de Québec, demande sera faite pour l'incorporation d'une Compagnie avec autorisation de fabriquer et vendre le gaz d'éclairage et le chauffage et d'installer toutes les usines et appareils nécessaires pour fabrication, mise en opération et transmission de tels produits; le bureau-chef de ladite compagnie devant être en la cité de Québec et les opérations et affaires de ladite compagnie devant être en la cité de Québec et dans les municipalités environnantes; sans qu'il soit nécessaire pour la compagnie d'obtenir la permission desdites Cité et municipalités pour l'accomplissement desdites opérations dans les limites de telles Cité et municipalités. Québec, 7 mars 1910. GIBSON & DOBELL Procureurs pour les Pétitionnaires 9-m-1 mois

MONTREAL STOCK EXCHANGE

Rapport de la Montreal Stock Exchange, fourni par Neuville Belleau & Cie, courtiers, 93 rue St-Pierre. Montréal, Mars 21 1910. (Vente de l'après-midi.)

Table of stock market data for Montreal Stock Exchange, including various stocks like 75a, 250, 50a, 249, 1-2, 50a, 250, 25a, 249 1-2, 25a 249, 10a, 248 5-8, 10a 248 1-2, 50a 248 1-4, 200a 218, Rubber 50a 99, Twin 25a 128 1-4, Toronto 5a 124 3-4, 50a 125, 10a 124 1-2, 50a 124 7-8 2'a 125, C. P. R. 10a 178 3-4, Dom. Iron 10a 70, 50a 69 3-4, 10a a 70, 5a 70 1-4, Dom. Iron pref. 25a 107 1-2, 100a 107 3-4, Cement pref. 50a 87 1-2, Duluth 25a 71 7-8, Cement 135a 20 1-2, 75a 20 1-4, Textile 25a 73, Quebec Ry 35a 35 7-8, 122a 36, 50a 36 3-4, 250a 36 1-2, 10a 36 3-4, Power 30a 138, 10a 138 1-4, 50a 137 1-2, 50a 137 1-4, 50a 137 1-4, Asbestos 100a 28, Soo 25a 143 1-2, Street 625a 250, 50a 250 3-4, 350a 251 1-2, 350a 251, 75a 250 1-2

LES MARCHÉS

Table of market data for Chicago, including BLE, Ouvre, Haut, Bas, Fermeture, and various months like Mai, Juillet, Septembre, Blé d'Inde, Avoine.

LOTS A BATIR

MAISONS A VENDRE ARGENT A PRETER ALEX. HARDY, Courtier d'Immobilier, Edifice Banque Hochelaga - QUEBEC. PHONE 934.

LIONEL CANNON

NOTAIRE Bloc Banque d'Hochelaga 136, rue St-Pierre, - QUEBEC

Turcotte & Deisle

AVOCATS Edifice de la Banque Nationale 224, rue Saint-Joseph, QUEBEC Bureau du jour et du soir. Téléphone 231.

PETITES ANNONCES

Matériaux à vendre. — Environ 5,000 blocs creux, en terre cuite, première qualité (hollow tile bricks), 8 pouces x 12 x 12, employés dans la construction pour murs et planchers à l'épreuve du feu. Avis aux constructeurs. Aussi, environ 200 pieds de pierre de taille, granit et calcaire. Bonnes conditions. S'adresser à ce bureau.

Glacière. — Une grande armoire à glace, marque Iceland, 40 pouces de largeur, hauteur 52 pouces, presque neuve. A vendre pour les deux-tiers de la valeur. S'adresser à ce bureau.

Chambre à louer. — Une chambre avec tout le confort possible condition facile, s'adresser à 55 ST-OLIVIER

JEAN DROLET

BOUCHER DE LARD ET DE BŒUF... No. 41, Marche Champlain QUEBEC.

Lard frais et salé, Bœuf frais et salé, Jambon, Saucisson, Graisse, Beurre, Œufs, Viandes hachées, etc.

H. L. DUFRESNE

MARCHAND-TAILLEUR 90, RUE DE L'EGLISE ST-ROCH, QUEBEC. Une visite est sollicitée.

LOTS A BATIR

MAISONS A VENDRE ARGENT A PRETER ALEX. HARDY, Courtier d'Immobilier, Edifice Banque Hochelaga - QUEBEC. PHONE 934.

LIONEL CANNON

NOTAIRE Bloc Banque d'Hochelaga 136, rue St-Pierre, - QUEBEC

Turcotte & Deisle

AVOCATS Edifice de la Banque Nationale 224, rue Saint-Joseph, QUEBEC Bureau du jour et du soir. Téléphone 231.

CHEMINS DE FER

Retour, le 4 avril 1910. Pour obtenir les places dans les wagons-lits, billets, s'adresser 30 rue St-Jean, angle de la Côte du Palais, et 40 rue Dalhousie, au Château Frontenac ou à la Gare du Palais. JULES HONE, Jr. Agence générale de chemins de fer et Paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques. GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM EXCURSION DE PAQUES

BOSTON & RETOUR NEW-YORK & RETOUR \$13

Wagons-lits (avec service-restaurant) direct de Québec à New-York, par le train laissant la Gare du Palais à 1.30 p. m., jeudi le 24 mars. Billets pour Boston et New-York bons par tous les trains de Québec, jeudi le 24 mars 1910.

Retour, le 4 avril 1910. Pour obtenir les places dans les wagons-lits, billets, s'adresser 30 rue St-Jean, angle de la Côte du Palais, et 40 rue Dalhousie, au Château Frontenac ou à la Gare du Palais. JULES HONE, Jr. Agence générale de chemins de fer et Paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques. GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM EXCURSION DE PAQUES

Voyages circulaires de toutes stations du Grand Tronc au Canada; pour Détroit, Port-Huron, Michigan, et stations intermédiaires; et aussi entre les stations du Grand Tronc au Canada et les stations de frontières de New-York et du Vermont. Prix d'un billet simple Dates de départ du 24 au 28 mars inclusivement. Bon pour retourner le 30 mars 1910.

COLONS

Excursion pour les colons, Manitoaba, Saskatchewan, et Alberta. via Chicago. Prix modérés. Dates de départ: 5, 19, Avril, 3, 17, 31 Mai; 14, 28 Juin; 12 et 26 Juillet; 9, 23 Août; 6, 20 Sept. 1910. Bon pour 60 jours.

Pour toute information, s'adresser au bureau des billets, No. 10 rue Ste-Anne, (Phone 567) 18 rue Dalhousie (Phone 73) et 349 rue St-Paul (Phone 1485). G. H. STOTT, C. P. & T. A.

CHEMINS DE FER CANADIAN NOR. QUEBEC ET QUEBEC & LAC ST JEAN

EXCURSION DE PAQUES Des billets aller et retour première classe seront vendus au prix d'un simple passage, les 24, 25, 26, 27 et 28 mars. Bon pour revenir jusqu'au 30 mars 1910 inclusivement. Le et après Samedi le 5 février les trains partiront de Québec comme suit:

Canadian Northern Quebec Railway 9.00 a. m. — Tous les jours dimanche excepté pour Montréal, Grand-Mère, Shawinigan Falls. Ce train fera connection à Garneau Jet, avec les trains allant et venant de La Tuque. Il y a un char buffet parloir sur ce train.

5.30 p. m. — Tous les jours excepté le dimanche pour Shawinigan Jet, et les Stations intermédiaires. Québec & Lake St-John Ry. 8.30 a. m. — Tous les jours excepté les Samedis et Dimanches pour Roberval, La Tuque et Chicoutimi. 5.20 p. m. — Tous les jours excepté le dimanche pour St-Raymond. 8.00 p. m. — Le Samedi seulement pour Roberval, Chicoutimi, etc., avec un char d'ortoir pour Chicoutimi.

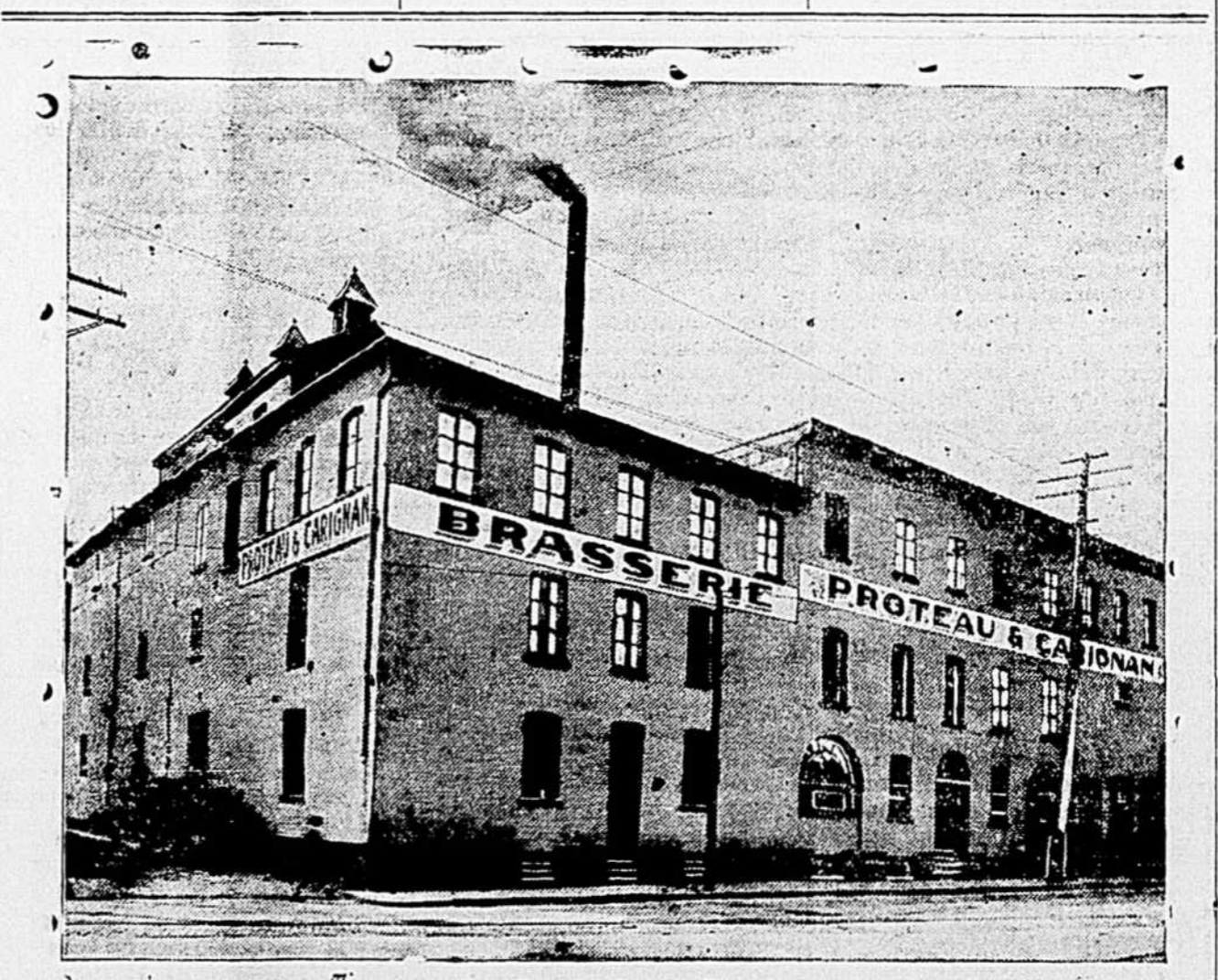
Billets en vente à la gare, rue St-André, chez F. S. Stocking, rue St-Louis, au Château-Frontenac et aux bureaux du Grand Tronc et Intercolonial.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Excursion de Pâques a New-York \$13.00 — ET — Boston \$11.05

Départ le 24 Mars. Retour le 4, Avril CHAR DORTOIR LES TRAINS QUITTE LEVIS 8.00 A. M. — EXPRESS POUR MONTAGNES BLANCHES, BEAUCHE, SHERBROOKE ET PORTLAND. Tous les jours, excepté le dimanche. TRAVERSE 7.30 A. M. EXPRESS POUR BOSTON ET NEW-YORK 2.50 P. M. — Express pour Boston et New-York, par Mégantic, Sherbrooke, Boston, New-York et tous les endroits du Sud, tous les jours, excepté le dimanche. TRAVERSE 2.30 P. M. LES TRAINS ARRIVENT A LEVIS Express de Boston et New-York 1.00 p.m. Express local 9.15 p.m.

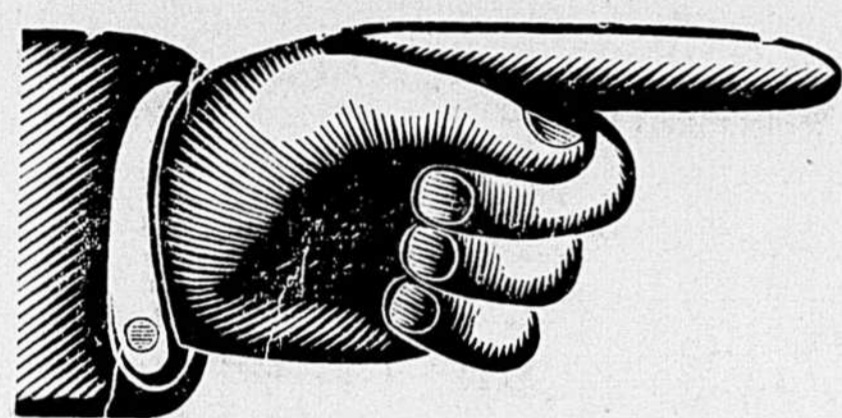
NOTES Le bagage est examiné et chèque pour tous les endroits des États-Unis à Québec et Lévis. Pour informations et location de Pullman, s'adresser au bureau des billets, à F. S. STOCKING, rue St-Louis, Québec, Représentant T. Cook & Son et toutes les lignes de steamers océaniques du Canada et des États-Unis.



Proteau & Carignan BRASSEURS INDEPENDANTS

Insistez pour avoir les Bière et Porter des Brasseries Indépendantes. De cette manière, votre argent restera en ville. Cette brasserie est construite, équipée et administrée d'après les méthodes les plus hautement recommandées par la science moderne. Les matières premières employées sont ce qu'il y a de mieux en Houblon de Bohême et en Malt canadien. Rien de supérieur à cette Bière et Porter comme force, pureté et finesse de saveur. Chaque fois que vous avez une commande à donner, n'oubliez pas la marque de cette Brasserie Indépendante. Il y va de votre intérêt personnel à plus d'un point de vue.

# GRAND PRIX DU CONCOURS DE POPULARITE

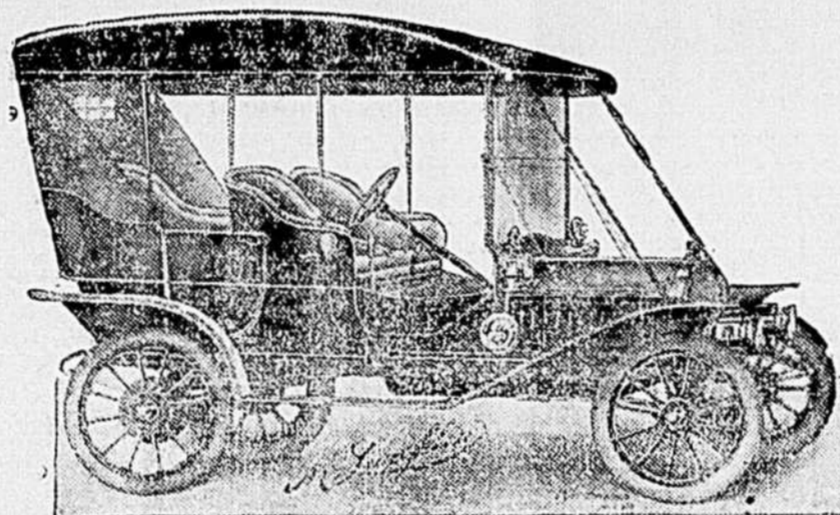


# \$6,000

DE **LA VIGIE**

Un auto-car touristique marque McLAUGHLIN  
BUICK, 32 chevaux vapeur valeur **\$1,500**

MAGNIFIQUE CHAR A ETE  
-- ACHETE DE LA --  
QUEBEC AUTO & LAUNCH CO.,  
QUEBEC.



Le CHAR est visible en n'im-  
porte quel temps du concours  
au garage de cette CO.

CE MAGNIFIQUE AUTOMOBILE SERA DONNE ABSOLUMENT GRATIS A LA PERSONNE LA PLUS POPULAIRE DE  
CETTE PARTIE DE LA PROVINCE.

AIDEZ VOTRE CANDIDAT EN VOUS ABONNANT A " **LA VIGIE** " LE SEUL JOURNAL FRAN-  
ÇAIS PUBLIE LE MATIN A QUEBEC.

Pour autres informations adressez-vous à Monsieur

**LA VIGIE, 8, RUE COLLINS. QUEBEC.**

**JOHN G. FIXOTT**

DIRECTEUR DU CONCOURS

Notre concours

Tableau des concurrents

DISTRICT No. 3.—Comtés de Québec, Montmorency, Charlevoix, Lac St-Jean, Chicoutimi, Saguenay, Portneuf, Champlain, St-Maurice et Trois-Rivières.

Dames

Table listing names and numbers for District No. 3 Dames, including Mme J. D. Guay, Mme Alb. Rochette, etc.

Messieurs

Table listing names and numbers for District No. 3 Messieurs, including J. W. St-Pierre, Geor Légré, etc.

DISTRICT No. 4.—Ville et comté de Lévis, Lotbinière, Nicolet, Drummond, Arthabaska et tous autres comtés non mentionnés dans les trois autres districts.

Dames

Table listing names and numbers for District No. 4 Dames, including Mme Alice Préfontaine, Mme Léo Alain, etc.

Messieurs

Table listing names and numbers for District No. 4 Messieurs, including Edouard Lambert, Roméo Pichette, etc.

N. B.—La liste ci-dessus ne comprend pas les nominations reçues trop tard dans le cours de la journée d'hier. Elle sera complétée demain.

Les mineurs blancs

Le travail de nuit pour les boulangers: Voilà une question d'intérêt on peut le dire universel.

Les ouvriers eux-mêmes se plaignent de ce labeur excessif, et tous les garçons boulangers de Paris et de la province, préfèrent le travail de jour à celui de nuit.

A l'objection que les consommateurs ont droit à leur pain frais au déjeuner, l'orateur répond qu'ils seront également satisfaits si le travail commençait un peu plus de bonne heure, le matin.

boulangers sont souvent tuberculeux, et pas de meilleur conducteur des germes que la mie de pain.

A M. Godart, succède M. Colalay, patron boulanger. C'est une toute autre chanson. Celui-ci prétend que la température du four est assez élevée pour tuer tous les microbes.

L'orateur suivant, M. Jay, affirme que les patrons boulangers n'ont pas d'arguments valables en faveur du travail de nuit. Ce sont les forts qui oppriment les faibles, malgré les droits indiscutables de ces derniers.

MM. Roosevelt et Fallières A la Sorbonne

Paris.—Le président Fallières assistera à la lecture que donnera l'ex-président Roosevelt à la Sorbonne. Le sujet de la lecture sera: "Les devoirs d'un citoyen sous une république."

Pèlerinage de députés libéraux anglais à Arthabaska

L'Union des Cantons de l'Est publiait dans son dernier numéro une intéressante lettre que nous regrettons de ne pouvoir reproduire en entier, et où est racontée une excursion que firent, sur l'invitation de M. Lavergne, député de Drummond, quelques députés anglais d'Ottawa.

Les visiteurs allèrent à l'église paroissiale, et virent le banc de sir Wilfrid. "Celui-ci, dit M. Fowke, n'a jamais oublié que cette église fut celle du début de sa vie; il lui garde le plus tendre souvenir, et bien qu'absent, il ne manque jamais d'envoyer sa contribution annuelle au curé."

La résidence du premier ministre, toute coquette au milieu d'un bouquet d'érables, "contient une riche collection de tableaux et d'œuvres d'art. On y respire à l'aise et M. Fowke nous dit comme il fait bon de s'asseoir dans le fauteuil où Laurier, encore jeune, ébauchait déjà les plans qui devaient servir à l'édification de la nation canadienne; dans le fauteuil de ce "Vieux Chef Parlementaire, qui dirige depuis longtemps avec fermeté le vaisseau de l'Etat, et duquel on peut vraiment dire que l'œil est toujours alerte et la vaillance toujours intacte."

Interpellé au sujet de la marine canadienne, le brave cultivateur qui conduisait les touristes répondit que "sir Wilfrid était là pour mener les choses à bonne fin, que cela suffisait." Et un autre auquel on parla du prétendu manque de loyauté des Canadiens-français, répondit bravement: "On nous permet l'usage de notre langue et la pratique de notre religion. En outre, nous sommes protégés dans l'exercice de nos droits civils. Que pourrions-nous dire de plus? Nous n'avons aucun goût pour l'indépendance, et quant à l'annexion aux États-Unis, ce serait bien la dernière chose que nous pourrions demander."

Ce petit voyage des députés anglais à Arthabaska nous montre combien ils considèrent le grand Canadien qu'est sir Wilfrid, et M. Fowke parle de son excursion comme d'un pèlerinage.

De même que les Américains se font un devoir de visiter la lutte où naquit Lincoln, ainsi, au dire de M. Fowke, les Canadiens doivent avoir à cœur de visiter Arthabaska, petite ville désormais célèbre par le nom de Laurier.

Les touristes s'en revinrent enchantés de leur voyage et du bon accueil qui leur avait été fait par M. Lavergne, député d'Arthabaska aux Communes.

WAGONS-LITS

Direct et wagon-restaurant, de Québec à New-York, Paques, mars le 24

La Compagnie de chemin de fer Canadien Pacifique a le plaisir d'annoncer qu'elle fera circuler un wagon-lits direct de Québec à New-York, sans changement, laissant Québec jeudi, le 24 mars courant, à 1.30 h. p. m., arrivant à New-York station Grand Central, le lendemain matin, à 7 h. 20.

Ce train sera pourvu d'un wagon-restaurant, desservi par un personnel poli et empressé, le tout sous la direction de la compagnie Pullman, ce qui est une garantie suffisante.

Les lits devraient être retenus maintenant. D'après les indications que nous avons jusqu'à présent, ce sera, sans aucun doute, l'excursion populaire de la saison. Pour retenir les lits dans les wagons-lits, billets, s'adresser à 30 rue St-Jean, angle de la côte du Palais, au Château Frontenac ou à la gare du Palais.

AUX HOTELS

Blanchard.—Capt. M. Bourgeois, Ste-Angele de Laval; J. F. Lefavre, Ottawa; F. Bellefleur, Notre-Dame des Anges; E. Massé, Ste-Eléonore; Dr J. T. Gosselin, St-Cyrille; R. Talbot, Rivière du Loup; J. T. Wilson, G. Pelletier, Montréal; S. Mooney, Inverness; R. E. Wark, H. Wilkins, Leeds; Club de Hawkesbury.

EUGENE LECLERC

AGENT GENERAL D'ASSURANCE 88, rue ST-PIERRE, QUEBEC.

NORWICH UNION INSURANCE SOCIETY Ltd.

QUEBEC FIRE INSURANCE COY. NEW-YORK PLATE GLASS Ins. Coy.

PICARD & BUREAU

INGENIEURS MECANICIENS.

Bureau privé: 332, Rue St-Valier. Usine: 5, "Liberté" QUEBEC.

Table listing services: Pompe à vapeur, Elévateur, Hydraulique, etc.

Fondée en 1876 Téléphone 222

CHARLES VEZINA

Electricien, Plombier, Forblantier, Gazier et Couvreur. Posage d'appareils de chauffage à air chaud, à la vapeur et à l'eau chaude, appareils de plomberie les plus modernes et hygiéniques.

PRIX TRES MODERES 17, C DU PONT, QUEBEC, ATELIER, 124 DU ROI

COUPON DE VOTE

Valable pour le concours de \$6,000 de "LA VIGIE"

CE COUPON

Compte pour 10 VOTES

et est bon jusqu'au 29 mars 1910

EN FAVEUR DE

M Adresse District No Le nom du candidat doit être écrit lisiblement et au long. Ce coupon sera déposé dans la boîte aux bulletins au bureau-chef.

DEMANDEZ

LE TABAC

Coupé

PR AIRIE

DOUX A FUMER

Manufacturé par La Cie B. Houde, Limitée

Québec

CHRONIQUE LOCALE

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Toronto.--Une perturbation se dirigeant du côté de l'est traverse le nord de l'Ontario, suivie d'une température un peu plus élevée.

Personnel

M. Tex, artiste décorateur de cette ville, part aujourd'hui pour Hull, où il a un contrat avec l'administration du théâtre Odéon qui vient d'être terminé.

Chute et fracture

Mme W. Simpson, demeurant rue St-Patrice, s'est fracturé un bras en tombant sur la rue St-Augustin.

La victime fut recueillie dans l'épicerie de M. Dion, où les soins d'un médecin lui furent procurés.

Dans le monde militaire

Comme nous l'avons déjà annoncé, le major Pages a été nommé commandant de l'Ecole d'Infanterie à Halifax. A l'occasion de son prochain départ de Québec, il y a eu en son honneur samedi soir un dîner intime au club de la Garnison.

Le banquet fut présidé par le colonel Turnbull, président du Club, qui avait à sa droite l'hôte de la soirée et à sa gauche le colonel Pelletier, orateur de l'Assemblée Législative. Les orateurs de la soirée ont été le colonel Turnbull et M. le juge Langelier.

Berthe Roy

Nous regrettons d'apprendre la maladie soudaine de Mlle Berthe Roy. En conséquence notre pianiste-virtuose ne pourra pas donner son concert ce soir à la salle Loyola. Les détenteurs de billets en seront quittes pour attendre quelques jours. A la brillante jeune artiste, nous souhaitons un prompt rétablissement.

A la Chambre de Commerce

Les membres de la Chambre de Commerce auront aujourd'hui une grande assemblée, au sujet des taux d'assurances payés par les citoyens. Un comité spécial du conseil-de-ville sera présent. L'assemblée aura lieu à la Chambre de Commerce. M. Bennett, chef inspecteur électrique, MM. Wickham, Cowans et Hadrill seront présents.

Un prédicateur irlandais

Le Rév. Père Raymond Walsh, de l'Ordre des Dominicains à Dublin, Irlande, donnera une conférence jeudi à la salle Loyola. Il y aura aussi concert sous les auspices de la C. M. B. A., succursale St-Patrice.

L'inspection de la Garnison

Le major-général Lake a commencé hier l'inspection annuelle de la Garnison qui se terminera samedi. Hier matin, il a passé en revue l'Artillerie et aujourd'hui ce sera le tour du R. C. R.

QUEBEC CENTRAL

Pullman direct pour New-York

Pour l'excursion de Pâques, sur New-York, le Quebec-Central mettra un pullman direct entre Québec et New-York.

Prix d'excursion: Boston, \$11.05; New-York, \$13.00. Billets valides pour aller: jeudi, 24 mars, retour de New-York, samedi, 26 mars, retour de Boston, jusqu'au 4 avril.

Pour pullman, on devra s'adresser au bureau en ville, 32, rue St-Louis.

Un député brûlé aux mains

On a appris avec chagrin hier en ville, l'accident arrivé à M. J. H. Kelly, M.P.P., à New-Carlisle.

En éteignant un commencement d'incendie dans la chambre mortuaire où était exposé le corps de son père, le député de Bonaventure a eu les mains horriblement brûlées. Il n'a pu assister aux funérailles qui ont eu lieu hier, et est attendu aujourd'hui à Québec où il vient se mettre sous les soins des médecins de l'Hôtel-Dieu.

Boudreault-Van Felson

La cause Boudreault-Van Felson s'est terminée hier.

Le questionnaire au dossier a été mis de côté, comme trop compliqué. On l'a simplifié d'une manière qui n'était peut-être pas moins embarrassante. Le jury aurait à prononcer purement et simplement: Pour la demande ou pour la défense.

A 10 h., Sa Seigneurie le juge Lemieux fit sa charge au jury. La Cour ajourna ensuite à 4 h. de l'après-midi, alors que le jury fut appelé à rendre son verdict.

Les jurés se sont prononcés unanimement en faveur du défendeur, M. Van Felson.

Ce dénouement cause une certaine surprise en ville.

Mme Dorion, l'un des avocats de M. Boudreault, que nous avons rencontré hier soir, nous a déclaré que la cause sera portée en appel.

Théâtre Canadien

Comme toujours, la salle était remplie pour entendre la représentation du "Triomphe de la Croix".

Nous ne pouvons rien ajouter à ce que nous avons déjà dit de ce drame. Quant à l'interprétation, elle a été on ne peut mieux. M. Julien Daoust et Mlle Bella Ouellette sont toujours les favoris du public qui fréquente ce théâtre.

Nous ne voyons pas de meilleure appréciation que les applaudissements du public qui n'ont pas été ménagés. Nous n'avons aussi, que des félicitations à adresser à MM. Delbé, Tanguay, Tremblay, Tougas, Ed. Daoust, Jobin, etc., ainsi qu'à Mmes Nczière, Rose-Alma et d'Estree, qui tous ont très bien rendu leur rôle. La semaine prochaine l'on donnera Chante-Claire.

Piano artistique Heintzman & Co.

à grande réduction

Un superbe petit piano à queue Bobé Grand et un magnifique piano droit Style Classic, de la célèbre marque Heintzman & Co à vendre à grande réduction.

Ces deux magnifiques pianos ont été utilisés que pour quelques recitals par le Club Musical des Dames de Québec.

Un magnifique Autopiano ayant servi que quelques mois et ne pouvant être distingué d'avec un neuf, est aussi à vendre à grande réduction.

Il nous faut en disposer immédiatement. Termes de paiements faciles. Une visite est sollicitée.

Lavigueur & Hutchison,

81-83 et 85 rue St-Jean.

Nouvelles maritimes

HALIFAX

Partis pour Halifax.—Almerian, Liverpool, mars, 13.

Cersican, Liverpool, mars 18.

Hesperian, Liverpool, mars 18.

Montezuma, Londres, mars 10.

Tabasko, Liverpool, mars, 19.

Tunisian, Liverpool, mars, 11.

Sardinian, Havre, mars, 10.

Salacia, Glasgow, mars, 12.

Victorian, Liverpool, mars, 18.

Valturno, Rotterdam, mars, 15.

Partis d'Halifax.—Paston Santiago, mars, 8.

Cairnstrath, Manchester, mars, 12.

Empress of Britain, Liverpool, mars, 12.

Kanawha, Londres, mars, 17.

Montreal, Londres, mars, 17.

Numidian, Boston, mars, 17.

Pomeranian, Londres, mars, 11.

Tunisian, St-Jean, mars, 18.

Ports anglais et étrangers.—Liverpool, parti Dominion.

Londres, parti, Lake Michigan.

LE TRUST

Voyant que le trust des lumières est arrivé à Québec, nous donnerons 20 p. c. d'escompte sur toutes nos lampes et accessoires, etc., chez

J. B. Martel & Cie, 113, rue St-Joseph,

Aux Variétés

Il y avait foule aux Variétés, hier soir, et le public s'en est retourné content d'avoir pu passer une agréable soirée. Les Bedard, équilibristes, sont d'une force épatante. Mlle Verteuil a conquis les faveurs du public avec ses jolies chansons françaises. Mme Ronalda a été fort applaudie dans ses chansons illustrées. M. Gingras a très bien rendu son solo de cornet.

Les différentes vues sont très intéressantes. Donc, en foule aux Variétés, vous êtes certain de vous y bien amuser.

Gémissements nocturnes

Hier soir, vers minuit, en passant devant le restaurant chinois Canton, rue St-Jean, on entendait des plaintes persistantes. Les voisins, tirés de leur sommeil par ces gémissements accouraient aux fenêtres, croyant qu'on égorgeait quelqu'un. Le constable Matte ouvrit de suite une enquête qui aboutit par la découverte d'un petit caniche enfermé dans la chambre d'un chinois et qui hurlait le désespoir.

Théâtre Populaire

Un public nombreux assistait hier soir à la première de Félix Poutre, de Ls. Fréchette. Les applaudissements prodigués aux artistes ont démontré que le public québécois sait apprécier le bon théâtre.

Guiraud dans le rôle de Félix Poutre a été tel que l'a voulu l'auteur, c'est tout dire. Les autres acteurs Tremblay, Miral, Debeauvoir ont tous bien rendu leur rôle. Villeraie nous a fait crever de rire, dans Toïnon. Mme Devoyon, a rendu, on ne peut mieux, le rôle de la mère de Félix Poutre. Bref, la semaine promet d'être un grand succès. La semaine prochaine l'on donnera Madame Sans-Gêne.

CHAMPLAIN

a fumer et chiquer

A Lévis

Le manque d'espace nous oblige de remettre à demain plusieurs nouvelles intéressantes de Lévis.



DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Ministre des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi vendredi, le 6 mai, 1910, pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat projeté pour un terme de quatre années douze fois par semaine, aller et revenir, entre Candiac et Ste-Foye à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

L'on pourra consulter les avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté et l'on pourra se procurer des formulaires de soumission aux bureaux de poste de Candiac, Ste-Foye, et aux bureaux de l'inspecteur des Postes à Québec.

Ministère des Postes, Division des contrats de la Malle Ottawa, 17 mars, 1910. G. C. ANDERSON, Surintendant.

COUPONS ! COUPONS !

Lecteurs de la Vigie, prenez note que samedi matin il paraîtra un coupon qui a une grande importance pour vous. Le coupon et 10 cents vous donnent l'avantage d'assister, samedi après-midi au Théâtre Populaire à la représentation du célèbre drame FELIX POUTRE. Détail intéressant, c'est que tous sièges, moins les loges sont à la disposition de ceux qui seront porteurs du coupon.

Procurez-vous ce coupon, assistez à cette représentation de Gala, voyez FELIX POUTRE. Coupons et dix cents.

THEATRE DES VARIETES SEMAINE DU 21 MARS

Bédard & Bédard Equilibristes

Mlle Eugénie Verteuil Chansonnettes françaises

Mlle Ronalda Chansons illustrées

A. Gingras Solo de cornet

Toujours 6000 pieds de vues les plus nouvelles

Relâche — Vendredi Saint

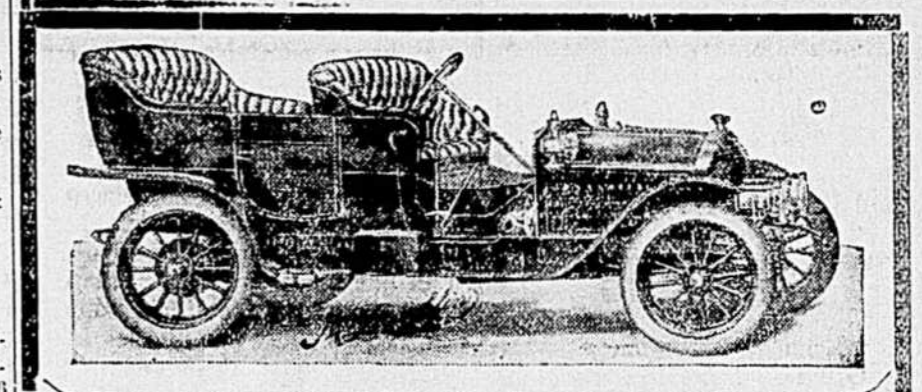
Prix 10 et 15 Enfants 5 cts. Représentations tous les jours.

LA CAISSE D'ECONOMIE De Notre-Dame de Québec

— A ouvert — Depuis le 1er Mars Une Succursale A LIMOULOU, PRES DE L'EGLISE

Ce bureau sera aussi ouvert les LUNDIS et SAMEDI soirs, De 7 à 8,30 heures

Comme dans tous ses bureaux. La Caisse d'Economie acceptera des dépôts de vingt-cinq cents et plus. M. Félix Gilbert sera le gérant de cette succursale. 246-1m



Ayez DES MAINTENANT VOS AUTOMOBILES

ET ENGIN A GAZOLINE EN BON ORDRE POUR LE PRINTEMPS

IL NOUS FAIT plaisir d'annoncer au public de Québec et des alentours que nous avons à notre emploi des ouvriers expérimentés venant des usines de la Mercedes Co. de Anvers et Bruxelles.

NOUS manufacturons et réparons toute partie d'automobile et d'engin à gazoline. Nous garantissons PLEINE et ENTIERE satisfaction. Nous avons en réserve plusieurs nouveaux modèles d'automobiles marques McLaughlin Buick et Reo Automobile, aussi ligne complète d'engins à gazoline, marque Ferro et Fairbanks, et accessoires de toutes sortes pour bateaux fonctionnant par moteur.

Une visite est sollicitée The Quebec Automobile and Launch Company. 18 m. 1910.—2. s.

THEATRE NATIONAL CANADIEN

263, RUE ST-JOSEPH A. Bourgeois, Prop. SEMAINE DU 21 MARS 1910

Attention !... Nous ferons voir la célèbre vue de "LA PASSION"

avec chant et musique, tel que préparé par un excellent trio, sous la direction de Alb. Gosselin, pianiste et du populaire Desmarieux.

EN PLUS Lisez la bonne nouvelle suivante: Toute personne venant à notre théâtre recevra gratis avec son billet d'entrée un coupon donnant droit au tirage du samedi de Pâques pour un grand croquis peint à l'huile; valeur \$75.00

Qu'on se le dise !... En foule !... PRIX ORDINAIRE ADULTES 10 CTS. ENFANTS 5 CTS. P. S. Les vues sont toujours expédiées par un habile conférencier

SEMAINE DU 21 MARS, 1910

FELIX POUTRE Drame en 5 actes, de notre regretté Fréchette.

JEAN GUIRAUD dans Felix Poutre VILLERAIE dans Toïnon

Jouée pour la première fois à Québec avec des femmes.

Vendredi Saint il n'y aura pas de représentation. Admission — 10-15-25-35 cts. Semaine prochaine: Madame Sans-Gêne

TEL. 2754 Québec, 26 fév. 1910.—1 m.

GRANDES FUNERAILLES

Hier matin, eurent lieu en la basilique, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mde P. B. Casgrain.

Le deuil était conduit par M. P. Casgrain, époux de la défunte, le sénateur Casgrain, MM. Perreault et Alfred Casgrain, ses fils; son gendre M. Eudore Evans, l'hon. T. C. Casgrain, le Dr Casgrain et autres.

Au choeur, on remarquait S. Mgr Roy, Mgr Mathieu, Mgr Rouleau, Mgr Faguy, Mgr Boline et plusieurs prêtres du Séminaire et de la ville.

Le cortège funèbre se composait de l'église de la société québécoise: Son Honneur sir A. P. Pelletier, lieutenant-gouverneur; les honorables juges Langelier, Munn, McErickill, Lemieux, Gagné; les sénateurs Choquette et Andry; les honorables L. P. Pelletier, Chapais, Tuschereau, Boucher de la Bruère; les échevins Annon, Messervy, LaVallée et autres citoyens marquants de la ville.

L'abbé Casgrain, chapelain de l'église Wood et neveu de la défunte, fit la levée du corps. L'abbé Larue, assisté des abbés Canon et Lemay, chanta le service. L'inhumation eut lieu au cimetière Belmont.

A la famille Casgrain, la Vigie renouvelle l'expression de ses plus sincères condoléances.

FUNERAILLES D'UN VETERAN

Hier matin, eurent lieu à l'église St-Roch, les funérailles de O. Jallert, sergent de police, omnié au numéro 217, rue de la Reine.

Le défunt, malgré ses 87 ans, était le service régulièrement. Il a toujours été distingué par sa conduite exemplaire.

La dépouille mortuaire était accompagnée du chef Trudel et du lieutenant Walsh, à la tête d'un détachement de pompiers et de policiers.

Les porteurs étaient les sergents Létarte, Chabot, Auclair et Muloney.

Le défunt a été inhumé au cimetière St-Charles.

DEPECHESTRANGERES

(Service spécial de la Vigie)

Encore le duc d'Orléans Sur le sentier de la guerre

Paris, 21.—Le duc d'Orléans dans un manifeste aux Royalistes, à propos du scandale de la liquidation des biens congréganistes, déclare qu'il attribue au xiiième siècle les républicains les déprédations que l'on déplore actuellement. Le duc se dit prêt à revenir à Paris du moment qu'on aura une chance de renverser le régime actuel. Il termine par ces mots: "Le dégoût populaire en face d'un tel régime indique que le temps est des plus propices pour le retour à la monarchie."

Lugubres statistiques

Boston, mars, 21.—235 personnes et 85 vaisseaux naviguent entre les Etats-Unis, le Canada et Terre-Neuve, ont péri sur l'Atlantique, depuis l'automne de 1909, jusqu'à ce jour.

Crise ministérielle en Italie

Le ministère Sonnino résigne

New-York, 21.—On câble de Rome que le cabinet Sidney Sonnino vient de démissionner en bloc. La raison de cette résignation est la perspective du rejet de la mesure accordant des subsides pour la marine commerciale.

Terrible accident de chemin de fer

Un train dans un ravin

New-York, 21.—Une dépêche de Marshalltown, relate un désastre qui vient de se produire à Gladbrook. Un train de Chicago, Rock Island and Pacific, passant sur la ligne du Chicago Great Western, a été précipité dans un ravin à quelques milles au nord de Green Mountain. Les morts sont au nombre de quatorze et les blessés au nombre de 25. Les uns et les autres ont été ramenés à Marshalltown.

Pour le Pole-Sud Nouvelle expédition

Londres, 21.—Le lieutenant Shackleton, l'explorateur qui détient le record comme ayant été le plus près du pôle Sud, s'embarquera bientôt pour l'Amérique. Il se propose de se servir de deux bateaux comme lieu de ravitaillement, l'un ancré au cap Adair et l'autre à Adelia Land.

DEPECHESCANADIENNES

(Service spécial de la Vigie)

Boudraault Van Felson

Ottawa, 21.—M. J. B. A. Boudraault qui a perdu sa cause contre Van Felson à Québec, va reprendre l'affaire en Ontario. Les procédures préliminaires sont déjà prises, et il entend plus qu'à jamais forcer Van Felson à répondre à l'accusation à Ottawa même.

Gare centrale en projet

Toronto, 21.—Le bruit court que la compagnie du Pacifique, de concert avec celle du C. N. R., achète de la ville une propriété, au coût de \$30,000 dans le but de construire un gare centrale.

Parlement fédéral

Scrupules tories

Peut-on sauver le pays le dimanche ?

Bonne perspective pour la Réciprocité

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, Ont., 21.—Au début de la séance aux Communes, M. Lennox, député conservateur de Simcoe, a demandé des renseignements au sujet de l'entrevue entre l'hon. M. Fielding et le président Taft à Albany a proposé du tarif sous la forme des deux questions suivantes: L'entrevue en question a-t-elle eu lieu hier? L'invitation exigeait-elle une réunion le dimanche?

Le ministre des finances a répondu que sur l'invitation du président des Etats-Unis, il s'était rendu à Albany, où il avait eu l'honneur et le plaisir de rencontrer M. Taft samedi et dimanche. Ils avaient, dans ces deux entrevues, discuté des questions qui, de l'avis de M. Fielding, contribueraient à assurer la paix, l'ordre et la bonne administration de ces nations, et le ministre des Finances a ajouté: "On ne pouvait faire meilleur travail le dimanche".

Un instant plus tard, le Dr Sproule demande si le ministre des Finances pouvait faire quelques déclarations au sujet des négociations entamées avec les Etats-Unis et l'hon. M. Fielding a répondu: "Je ne pense pas que les bonnes intentions dont le député de York est animé en posant cette question, pas plus que celles dont nous sommes tous animés, bénéficieraient d'une telle déclaration dans le moment actuel. La question en litige doit faire l'objet de négociations amicales et il n'est pas à propos pour le moment d'en divulguer la nature, mais j'espère être bientôt en mesure de donner à la Chambre de plus amples renseignements à ce sujet."

Avant la prise en considération des mesures du gouvernement, M. Monk demande si des requêtes ont été reçues exigeant la création d'une marine militaire canadienne. Sir Wilfrid Laurier a répondu qu'aucune requête de ce genre n'avait été reçue ni par le gouvernement, ni par le Parlement. Le devoir du gouvernement est de créer une marine de guerre et un projet de loi à cet effet a été soumis au Parlement pour être sanctionné.

L'hon. M. Templeman a présenté un bill autorisant le gouvernement à dépenser \$50,000 pour étudier les procédés pour la production du zinc. Le reste de la séance a été consacré à l'étude en comité du bill d'immigration.

Grève de cigariers

Toronto, 21.—65 jeunes filles en grève dans la manufacture de cigares Milligan, ont obligé 20 hommes d'abandonner l'ouvrage. Ces jeunes filles demandent une augmentation de salaire. M. Milligan plutôt que de céder aux demandes des grévistes, renouvellera le personnel féminin de son établissement.

Mort suspecte d'un bébé

Toronto, 21.—Une jeune fille de vingt ans, du nom de Clarkson, est aujourd'hui à l'hôpital sous la surveillance de la police. Elle est soupçonnée d'avoir tué un bébé qu'on a trouvé dans son lit. L'état de la jeune fille inspire de graves inquiétudes.

VISITE A L'HOSPICE ST-CHARLES

Son Honneur le maire Drouin, et Madame la maîtresse, ont bien voulu faire hier après-midi une visite à l'hospice St-Charles. M. L. Létourneau et Mme Létourneau, M. Picard et plusieurs citoyens importants les accompagnaient.

Son Honneur et Mme Drouin, écoutent les vœux et les fleurs des pauvres orphelins. M. Drouin, en termes émus, sut donner de sages conseils aux enfants de cette institution, en leur disant que la bonne conduite et le travail conduisent toujours au succès et au bonheur.

En souvenir de sa visite, Son Honneur fit distribuer bonbons et friandises de toutes sortes. Les orphelins et les bonnes sœurs gardèrent un bon souvenir de la visite de Son Honneur le maire Drouin, et de Mme la maîtresse.

CA ET LA

D'après le journal de la rue de la Fabrique, le grand événement de la session serait sa longue durée. C'est bon à savoir.

Le peuple est bon juge. En temps et lieu il saura bien renvoyer dans la vie privée ces députés qui ne se font pas scrupule de grossir les dépenses inutiles pour grossir leur orgueilleux verbiage.

Parlant du discours de l'hon. M. Turgeon au Conseil législatif, l'Action Sociale dit:

"Nous publions son plaidoyer, intégralement, à titre documentaire, à cause du bruit QU'IL FAIT dans le public les incidents qui l'ont inspiré."

Ces mots: "à titre documentaire" sont prononcés pour l'agrément des nationalistes, et "le bruit qu'il fait les incidents", pour le désagrément de la grammaire.

Nous avons entendu, avec plaisir, tout le discours de M. Tellier, en réponse à celui de l'intelligent député de Kamouraska.

Généralement sobre et poli, critiquant peu, approuvant même plusieurs paragraphes du discours du Trône, ce discours était passable, si ce n'eût été la malencontreuse allusion faite au sujet du banquet des deux premiers ministres à Toronto.

M. Tellier a fait, en cette circonstance, l'oeuvre de M. Bourassa. Cette étroitesse d'esprit national ne doit jamais être soupçonnée dans l'âme d'un chef de la loyale opposition de Sa Majesté.

Homme bien élevé, M. Tellier restera tel, espérons-le, et ne fera plus d'accroc à sa bonne réputation pour rester toujours digne, à côté de son voisin qui l'est, hélas, si peu.

Nous lisons dans l'Action Sociale:

"La Vigie de ce matin entasse les épithètes pour prouver que nous travaillons pour le parti de M. Borden ou pour M. Bourassa. Libre à elle de continuer ses raisonnements, nous n'en serons ni plus près du parti conservateur, ni plus loin du parti libéral."

C'est quelques-uns de vos mots impolis et grossiers que nous avons signalés à l'attention de nos lecteurs, pour prouver que l'esprit bricoteur n'a pas élu domicile dans vos bureaux, pas même l'aimable politesse qui est le propre des gens bien nés et des prêtres, n'est-ce pas???

Nous avons vu grand nombre de vos sales expressions par respect pour l'Action Sociale elle-même.

Un tel langage, sur vos lèvres, nous a déconcertés: alors nous nous sommes demandé si vous agissiez ainsi, OU pour vous mieux faire connaître, OU pour mieux enseigner l'indépendance politique tant recommandée par Mgr Bégin, car, ne l'oublions pas, vos propos de malapropos sont constamment dirigés contre les libéraux seuls... libéraux qui valent tout autant que vos MIGNONS, les conservateurs.

Vous avez droit d'avoir des préférences, de les faire connaître librement, même de vous parfumer tous avec l'encens de votre nouveau rédempteur, mais, de grâce, épargnez-nous vos odeurs nauséabondes.

Jouez cartes sur table, faites de la politique suivant vos sentiments, corrigez-vous de vos médisances, de vos calomnies, de vos injustes suppositions, de votre déloyal parti-pris de trouver mauvais presque tous les actes administratifs de MM. Laurier et Gouin, car en continuant vos diatribes injurieuses contre le parti libéral, vous ne servirez jamais bien la cause sainte de Mgr Bégin, qui est celle DU TRIOMPHE DE L'IDEE RELIGIEUSE."

CHEZ NOS UNIVERSITAIRES

Les examens dans les différentes facultés de l'Université sont commencés hier. Les aspirants au doctorat en médecine ont obtenu un succès réel, et nos jeunes amis qui se présentent pour le baccalauréat espèrent ne le céder en rien à leurs amis du doctorat.

Les étudiants en droit commenceront leurs examens aujourd'hui. Tous espèrent, espérons-nous-mêmes qu'ils seront couronnés.

Les comités de l'Assemblée Législative

Ordres permanents

L'honorable M. Mackenzie, président; les honorables MM. Devlin, Caron; MM. Plante, Sylvestre, Mousseau, Cousineau, Reil, Gauthier, Mercier, Pilon, Pennington, Tellier, Tessier et Lafontaine.

Quorum: 4 membres. Législation et lois expirantes. L'honorable sir Lomer Gouin, président; les honorables MM. Taschereau, Décarie, Mackenzie; MM. D'Auteuil, Gailpault, Delage, Francoeur, Gauthier, Lévêque, Mercier, Mousseau, Lavergne, Tellier, Tessier, Geoffrion, Cousineau, Marchand, Prévost, Patenaude, Plante, Perron, Dapuis et Sylvestre.

Quorum: 7 membres. Bills privés. M. Tessier, président; les honorables MM. Caron, Devlin, Mackenzie, Taschereau, MM. Bernard, Bissonnet, Blouin, Caron, Cousineau, Daigneault, D'Anjou, D'Auteuil, Delage, Delisle, Desaulniers, Finnie, Francoeur, Galipault, Gault, Gendron, Geoffrion, Giard, Joliboit, Gosselin, Kelly, Lafontaine (Maskinongé), Langlois (Montréal), Lavergne, Leherc, Létourneau, Mercier, Mousseau, Neault, Ouellette, Patenaude, Pennington, Pilon, Plante, Reid, Robert, Robillard, Sauvé, Séguin, Tanguay, Tellier, Tessier, Tourigny, Vilas, Walker, Walsh, Francoeur et Prévost.

Quorum: 7 membres. Comptes publics. M. Mercier, président; L'honorable sir Lomer Gouin et les honorables MM. Décarie, Kaine, Taschereau, Mackenzie, Devlin, Caron; MM. Plante, Benoit, Caron, Cousineau, D'Auteuil, Delage, Dion, Delisle, Gault, Gaboriau, Gosselin, Kelly, Lafontaine (Maskinongé), Langlois, Bourassa, Neault, Ouellette, Finnie, Tanguay, Tellier, Tessier, Tourigny, Walker, Vilas, Prévost, Perron et Lavergne.

Chemins de fer et canaux. L'honorable M. Kaine, président; L'honorable sir Lomer Gouin et les honorables MM. Décarie, Mackenzie, Taschereau, Devlin; MM. Blouin, Bernard, Plante, Sylvestre, Bissonnet, Geoffrion, Caron (Matane), Lavergne, Cousineau, Patenaude, Côté, Daigneault, D'Anjou, D'Auteuil, Delage, Gault, Gendron, Giard, Joliboit, Gosselin, Létourneau, Kelly, Séguin, Lafontaine (Berthier), Langlois, Langlois, Mercier, Mousseau, Neault, Ouellette, Prévost, Plante, Petit, Pilon, Lavergne, Pennington, Finnie, Caron, Tanguay, Tessier, Walker, Walsh, Marchand, Leclerc, Hébert et Tourigny.

Quorum: 7 membres. Agriculture et Immigration. L'honorable M. Caron, président; L'honorable sir Lomer Gouin et les honorables MM. Devlin, Décarie, Mackenzie; MM. Sylvestre, Plante, Benoit, Bernard, Geoffrion, Caron (Matane), Cousineau, Francoeur, Mousseau, Bourassa, Morissette, Veault, Ouellette, Pilon, Prévost, Petit, Pennington, Carboneau, Sauvé, Tellier, Tessier, Thériault, Tourigny, Walker, Robert, Desaulniers, Dapuis et Daigneault.

Quorum: 7 membres. Industries. M. Blouin, président; les honorables MM. Kaine, Caron; MM. Bernard, Caron, Dion, Dorris, Delisle, Gault, Giard, Robert, Gosselin, Létourneau, Lafontaine (Maskinongé), Francoeur, Morissette, Mousseau, Bourassa, Neault, Petit, Pennington, Finnie, Tourigny, Vilas, Robillard, Langlois et Leclerc.

Quorum: 7 membres. Privilèges et Elections. M. Mousseau, président; L'honorable sir Lomer Gouin; les honorables MM. Décarie, Mackenzie; MM. Morissette, Marchand, Blouin, Tellier, Tessier, Patenaude, Sauvé, Lavergne, Perron, Vilas.

Quorum: 7 membres. DECES. DORE.—A Jacques-Cartier, est décédé, le 20 mars, à l'âge de 4 mois et 20 jours, Marie-Luciana-Simone, enfant de Honoré Doré, restaurateur.

Les funérailles auront lieu mardi, à 3 heures. L'office des anges sera récité. Départ de la maison mortuaire, coin de la rue St-Joseph et Bouchard, Langlois à 2 h. 40 p. m., pour l'église Jacques-Cartier et de là au cimetière Ste-Foy.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les comités de l'Assemblée Législative

Ordres permanents. L'honorable M. Mackenzie, président; les honorables MM. Devlin, Caron; MM. Plante, Sylvestre, Mousseau, Cousineau, Reil, Gauthier, Mercier, Pilon, Pennington, Tellier, Tessier et Lafontaine.

Quorum: 4 membres. Législation et lois expirantes. L'honorable sir Lomer Gouin, président; les honorables MM. Taschereau, Décarie, Mackenzie; MM. D'Auteuil, Gailpault, Delage, Francoeur, Gauthier, Lévêque, Mercier, Mousseau, Lavergne, Tellier, Tessier, Geoffrion, Cousineau, Marchand, Prévost, Patenaude, Plante, Perron, Dapuis et Sylvestre.

Quorum: 7 membres. Bills privés. M. Tessier, président; les honorables MM. Caron, Devlin, Mackenzie, Taschereau, MM. Bernard, Bissonnet, Blouin, Caron, Cousineau, Daigneault, D'Anjou, D'Auteuil, Delage, Delisle, Desaulniers, Finnie, Francoeur, Galipault, Gault, Gendron, Geoffrion, Giard, Joliboit, Gosselin, Kelly, Lafontaine (Maskinongé), Langlois (Montréal), Lavergne, Leherc, Létourneau, Mercier, Mousseau, Neault, Ouellette, Patenaude, Pennington, Pilon, Plante, Reid, Robert, Robillard, Sauvé, Séguin, Tanguay, Tellier, Tessier, Tourigny, Vilas, Walker, Walsh, Francoeur et Prévost.

Quorum: 7 membres. Comptes publics. M. Mercier, président; L'honorable sir Lomer Gouin et les honorables MM. Décarie, Kaine, Taschereau, Mackenzie, Devlin, Caron; MM. Plante, Benoit, Caron, Cousineau, D'Auteuil, Delage, Dion, Delisle, Gault, Gaboriau, Gosselin, Kelly, Lafontaine (Maskinongé), Langlois, Bourassa, Neault, Ouellette, Finnie, Tanguay, Tellier, Tessier, Tourigny, Walker, Vilas, Prévost, Perron et Lavergne.

Chemins de fer et canaux. L'honorable M. Kaine, président; L'honorable sir Lomer Gouin et les honorables MM. Décarie, Mackenzie, Taschereau, Devlin; MM. Blouin, Bernard, Plante, Sylvestre, Bissonnet, Geoffrion, Caron (Matane), Lavergne, Cousineau, Patenaude, Côté, Daigneault, D'Anjou, D'Auteuil, Delage, Gault, Gendron, Giard, Joliboit, Gosselin, Létourneau, Kelly, Séguin, Lafontaine (Berthier), Langlois, Langlois, Mercier, Mousseau, Neault, Ouellette, Prévost, Plante, Petit, Pilon, Lavergne, Pennington, Finnie, Caron, Tanguay, Tessier, Walker, Walsh, Marchand, Leclerc, Hébert et Tourigny.

Quorum: 7 membres. Agriculture et Immigration. L'honorable M. Caron, président; L'honorable sir Lomer Gouin et les honorables MM. Devlin, Décarie, Mackenzie; MM. Sylvestre, Plante, Benoit, Bernard, Geoffrion, Caron (Matane), Cousineau, Francoeur, Mousseau, Bourassa, Morissette, Veault, Ouellette, Pilon, Prévost, Petit, Pennington, Carboneau, Sauvé, Tellier, Tessier, Thériault, Tourigny, Walker, Robert, Desaulniers, Dapuis et Daigneault.

Quorum: 7 membres. Industries. M. Blouin, président; les honorables MM. Kaine, Caron; MM. Bernard, Caron, Dion, Dorris, Delisle, Gault, Giard, Robert, Gosselin, Létourneau, Lafontaine (Maskinongé), Francoeur, Morissette, Mousseau, Bourassa, Neault, Petit, Pennington, Finnie, Tourigny, Vilas, Robillard, Langlois et Leclerc.

Quorum: 7 membres. Privilèges et Elections. M. Mousseau, président; L'honorable sir Lomer Gouin; les honorables MM. Décarie, Mackenzie; MM. Morissette, Marchand, Blouin, Tellier, Tessier, Patenaude, Sauvé, Lavergne, Perron, Vilas.

Quorum: 7 membres. DECES. DORE.—A Jacques-Cartier, est décédé, le 20 mars, à l'âge de 4 mois et 20 jours, Marie-Luciana-Simone, enfant de Honoré Doré, restaurateur.

Les funérailles auront lieu mardi, à 3 heures. L'office des anges sera récité. Départ de la maison mortuaire, coin de la rue St-Joseph et Bouchard, Langlois à 2 h. 40 p. m., pour l'église Jacques-Cartier et de là au cimetière Ste-Foy.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DIAMANTS, -:- BIJOUTERIES

— LE PLUS —

Grand Magasin de Bijouteries de Québec

ASSORTIMENT le plus complet et le plus varié de bijoux de toutes sortes et de tous prix. Bagues de 50c à \$500.00, Montres de 95c à \$300.00, Épingles de Cravates etc. etc. etc. Superbe collection de diamants de premier choix à des prix défiant toute concurrence. Grande variété de cadeaux, coutellerie, argenterie, pendules, statuettes, etc., etc.

ARTHUR PAQUET

Manufacturier de Bijouteries

65-67 RUE ST-JOSEPH

QUEBEC

Tel. 2537

Décorez vous-même vos fenêtres avec la

Vitrophanie

LA DERNIERE NOUVEAUTE

Facile à appliquer, Très économique, Donne l'apparence des verrières artistiques aux vitres ordinaires

DEPOSITAIRES GENERAUX

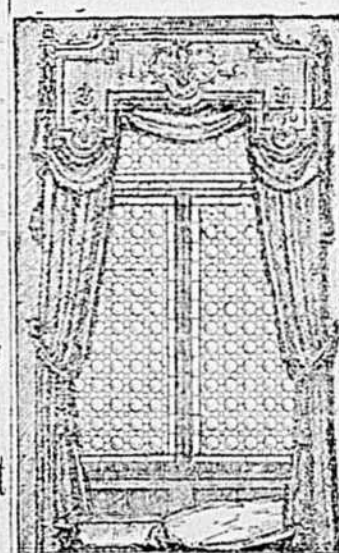
Marier & Tremblay

LIMITEE

Coin des rues Desfosses et du Pont

QUEBEC

Téléphones 2162, 2163



Les grands Magasins de Québec-Centre

FAGUY, LEPINAY & FRERE

1910

Printemps

OUVERTURE DES MODES

Nous avons l'honneur de vous inviter à venir visiter notre GRANDE EXPOSITION DE MODES qui aura lieu Samedi, le 19 Mars prochain, et les jours suivants.

Nous montrerons la plus riche collection de CHAPEAUX GARNIS qui ait jamais été vue à Québec.

Modeles de Paris, Londres et New-York

Une grande variété de Costumes, Manteaux et Robes feront aussi partie des merveilles qu'il vous sera donné d'admirer.

Le goût et l'habileté des artistes-tailleurs excellent dans chacun des vêtements qui seront exposés.

Comme par le passé, notre exposition de modes sera le grand cri du chic. Il est de toute importance que les femmes se fassent un devoir de nous faire une visite,

LES GRANDS MAGASINS DE QUEBEC-CENTRE

FAGUY, LEPINAY & FRERE

254-264 RUE ST-JEAN